

# Interface

ISSN: 0257-3849

## 1/2004

Editorial .....	3
Brève histoire partielle et partielle de l'introduction de l'informatique à l'école. ....	4
beeschool - eine Lernplattform als Drehscheibe des Lehrens und Lernens .....	10
WebCT an der Kantonsschule Trogen .....	13
LAN-Party an der Kantonsschule Zug .....	17
Après le Sommet mondial sur la société de l'Information .....	19
ICTgymnet – das Netzwerk ist noch im Aufbau .....	22
Geld wird knapp, Prognosen sind düster .....	23
Nachrichten aus dem SVIA .....	25



Schweizerischer Verein für Informatik in der Ausbildung (SVIA)  
Société Suisse pour l'Informatique dans l'Enseignement (SSIE)  
Società Svizzera per l'Informatica nell'Insegnamento (SSII)  
[www.svia-ssie.ch](http://www.svia-ssie.ch)



Schweizerischer Verein für Informatik in der Ausbildung (SVIA)  
Société Suisse pour l'Informatique dans l'Enseignement (SSIE)  
Società Svizzera per l'Informatica nell'Insegnamento (SSII)  
[www.svia-ssie.ch](http://www.svia-ssie.ch)

## Impressum

Herausgeber  
Redaktion

SVIA-SSIE-SSII  
Vorstand SVIA-SSIE-SSII  
Hermann Knoll, Oberer Selfiweg,  
7208 Malans, Fax 081 33 00 614,  
E-Mail: [hknoll@mus.ch](mailto:hknoll@mus.ch)

Druck  
Auflage  
Preis  
Redaktionsschluss  
ISSN

Aeschbacher AG, Worb  
600  
Fr. 15.-  
15. August 2004 (Interface 2/2004)  
0257-3849

## Editorial: Liebe Leserinnen und Leser

Im kommenden Herbst kann unser Verein auf 20 Jahre seines Bestehens zurückblicken. Er wurde damals als Zusammenschluss von Lehrpersonen aus den verschiedenen Schulbereichen der Sekundarstufe II gegründet. Alain Bron, Co-Präsident aus der Gründerzeit, zeichnet die Geschichte der Informatik in der Schule und damit auch die Geschichte unseres Vereins nach. Der erste Teil ist bereits im Interface 1/2003 erschienen. Hier finden Sie die Fortsetzung, insbesondere über die spannende Zeit der 70-er- und 80-er-Jahre.

Unsere Serie über Internetplattformen wird in dieser Nummer fortgesetzt. Susan Weymouth von der Kantonsschule Trogen hat diese Plattform in der Weiterbildung kennen gelernt und ein interessantes Projekt im Englischunterricht an ihrer Schule durchgeführt. Eine andere Plattform – beeschool – ist aus OLAT hervorgegangen, welche an der Universität Zürich entwickelt wurde. WebCT ist eine kommerzielle Lösung, beeschool eine Open-Source-Plattform, die eine Schule mieten kann. Die Mietgebühren von beeschool sind ungleich günstiger als die Lizenzgebühren von WebCT.

Haben Sie auch schon eine LAN-Party erlebt? Jürg Scheuzger berichtet vom Projekt der Kantonsschule Zug, das mit einem Preis der WBZ ausgezeichnet wurde. "Spielt mit!" lautete der Rat des Soziologen an die Erwachsenen, die dem Spielen mit dem Computer skeptisch gegenüber stehen.

Nachrichten aus den verschiedenen ICT-Baustellen schliessen das Heft ab. Wo wir beim Aufbau des Kompetenznetzwerkes Ictgymnet stehen, darüber berichtet Jacqueline Peter, die Leiterin der Fachgruppe. Düstere Prognosen gibt Caroline Delacrétaz von der SFIB angesichts der radikalen Sparmassnahmen beim Bund. Zuletzt finden Sie die Neuigkeiten aus dem Verein.

Reservieren Sie sich aber heute schon den Termin der SVIA-Generalversammlung in Basel: Freitag, 19. November 2004

*Malans, im März 2004 Hermann Knoll, Präsident*

## Brève histoire partielle et partielle de l'introduction de l'informatique à l'école.

### Ou les mémoires d'un pionnier.

#### Chapitre II : L'aventure Interface

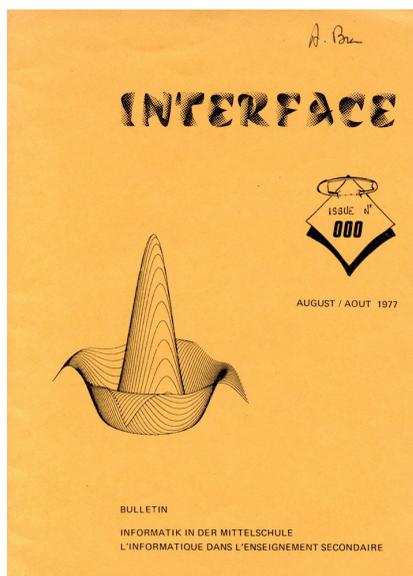
1977, une date historique : la naissance en Suisse du premier périodique multilingue consacré à l'utilisation de l'ordinateur en milieu scolaire. C'est à l'initiative du groupe de coordination informatique de l'enseignement secondaire que cet organe d'échanges et d'information a vu le jour.

Dans le premier numéro (n° 0) on trouve :

- Un éditorial de Raymond Morel qui dit : "le groupe de coordination informatique a acquis la conviction que le problème de la diffusion de l'information est très important et c'est pourquoi il a décidé de créer ce petit bulletin ..."
  - Stukturierte Programmierung (André Jacquenod)
  - Initiation à l'informatique au niveau secondaire supérieur (Alain Bron)
  - Simulationen (Marcel Sutter)
  - INTERFACE Puzzle (Jürg Nieverglet)
  - Algorithmen und Datenstrukturen (Christian Jung)
  - Bibliographie (Pierre Banderet)

René Jeanneret, latiniste, du DIP Neuchâtel fut le premier rédacteur d'INTERFACE, petite publication, reflet de l'introduction de l'informatique à l'école.

En 1985, le CPS, responsable pendant 8 ans de l'édition d'INTERFACE, a passé le flambeau à la SSPCI nouvellement créée. Dès 1992, la responsabilité de l'édition et de la rédaction est partagée entre la SSPCI et le CTIE.



*Couverture du premier numéro d'Interrface*

## Première partie : Les années CPS.

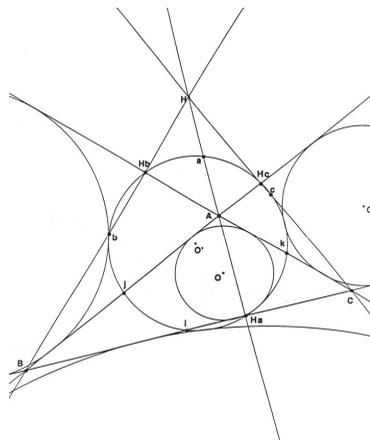
Le deuxième numéro (n° 1) est très cosmopolite avec des textes en français, en allemand et en anglais (Raymond Morel). Un long article de réflexions sur l'usage de l'informatique en sciences naturelles par le professeur Willy Matthey de l'Université de Neuchâtel montre bien que l'ordinateur a sa place au sein des disciplines. Claude Wannemacher rend compte d'un cours de formation dont le titre évocateur „Utilisation didactique de l'ordinateur“ va très vite devenir en Suisse romande la bannière sous laquelle les enseignants de toutes disciplines se rencontreront.

En effet dans le troisième numéro (n° 10) on rend compte de la première journée UDO qui eut lieu le 19 avril 1978 à Neuchâtel. On y présenta des applications en démographie (C.E. Hippenmeyer de la Chaux-de-Fonds), en biologie (R. Bourgnon du CESSNOV), en économie (A. Zosso de Neuchâtel) et en informatique (P.A. Grezet de Neuchâtel). Une liste de quelques 50 logiciels éducatifs disponibles sous forme de package (un logiciel et une brochure d'accompagnement pour l'enseignant) est présentée aux participants.

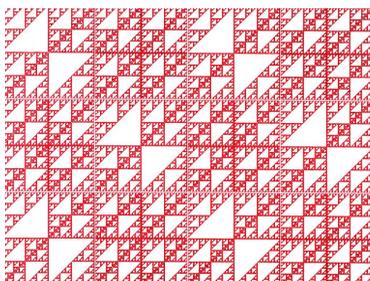
On apprend également dans ce numéro que le président de l'IFIP est M. P.A. Bobilier et que le représentant de la Suisse au comité technique pour Enseignement et Informatique (TC3 de l'IFIP) est le professeur B. Levrat. La Suisse occupe donc à cette époque une place importante dans le domaine de l'introduction de l'informatique à l'école.

Et les numéros d'INTERFACE se suivent relatant les rencontres d'Interlaken, les journées UDO, l'avancement de l'introduction de l'informatique au gymnase (projet des 24 Heures), les cours de formation du CPS, décrivant de nouveaux logiciels éducatifs et de nouvelles expériences d'enseignement.

Je citerai le problème proposé dans le n° 101 de février 1980, celui des mariages stables. Ce problème de combinatoire relaté



*Illustration du problème des 9 points avec Cabri, logiciel de géométrie présenté lors d'une journée UDO*



*Illustration du problème écossais*

par le professeur Pierre Banderet de l'Université de Neuchâtel vient de refaire surface dans la revue „Pour la science“ de janvier 2004. Ce qui montre que certains exercices proposés alors aux élèves sont toujours d'actualité.

Philippe Zabey donne dans le n° 100 la solution top-down du problème suivant :

trouver tous les nombres de la forme  $xyyyy$ , tels que  $xy$ ,  $xyy$ ,  $xyyy$  et  $xyyyy$  soient tous quatre premiers.

Je parlerai plus loin de mon ancêtre écossais.

Dans le n° 1010 de juillet 1982 Yvan Péguiron présente son logiciel d'introduction à la comptabilité. Par la suite Yvan Péguiron réalisera d'autres logiciels dans le domaine de l'enseignement des branches économiques et de l'informatique. Certains de ses programmes fonctionnaient en multi-tâches : un logiciel surveillait et conseillait l'apprenant pendant que le logiciel lui-même était utilisé. J'ai personnellement beaucoup apprécié ce mode d'apprentissage qui libérait l'enseignant de tâches répétitives et lui permettait de consacrer plus de temps aux élèves qui en avaient besoin.

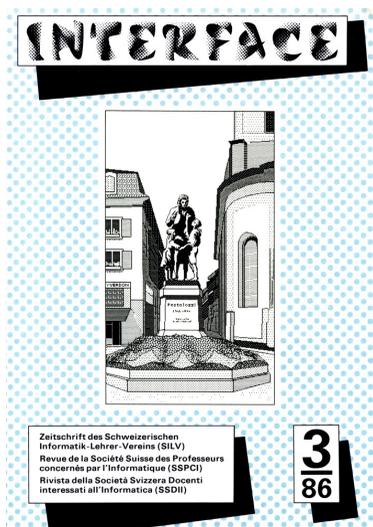
Parmi les noms qui reviennent on trouve Aegidius Plüss, François de Roulet, Jean-François Emmenegger, Jürg Nievergelt, Philippe Zaug, Pierre Favre, Pierre Banderet ...

Il ne m'est pas possible de citer ici tous les intervenants, le lecteur intéressé pourra relire les numéros d'INTERFACE.

Le canton de Genève avait très vite pris l'habitude d'informer ses enseignants par une petite publication „Information et Informatique“.

### Deuxième partie : les années SSPCI.

L'idée de fonder une nouvelle société de branche au sein de la SSPES est venue en décembre 1983, au CESSNOV, lors d'une rencontre des responsables informatique des cantons romands. Après avoir pris des contacts dans toute la Suisse, j'ai été informé qu'Ueli Aeschbacher, directeur de l'école de commerce de Lenzburg, avait lui aussi le désir de fonder une association. Nous avons regroupé nos forces. La première assemblée générale eut lieu à St-Gall le 9 novembre 1984 désignant une présidence parfaitement



bilingue et bicéphale : Alain Bron – Ueli Aeschbacher.

Dans le n° 1101 d'Interface on trouve à la rubrique SSPIC-SILV quelques propos que je rapporte ici°:

*Le développement rapide de l'informatique et la diffusion dans la vie pratique comme on a pu l'observer ces dernières années dans tous les pays industrialisés, ne marquent sans doute que le début de transformation dont on peut prévoir qu'elles seront de grande portée. On parle souvent de troisième révolution industrielle et de passage à la société post-industrielle, évolution essentiellement déterminée par les progrès de l'informatique. Le fait soulève une série de questions fondamentales, dont le système suisse de l'éducation doit s'occuper aujourd'hui et qui, résultant d'une évolution récente, n'ont pas encore reçu de réponse définitive.  
Hans Hürlimann, chef du département fédéral de l'intérieur.*

Dès le n° 1111, c'est la SSPCI qui a pris le relais avec un éditorial en français et en allemand°: «°Lieber Leser, cher lecteur°» signé par le président bilingue. Le cher lecteur polyglotte a très vite constaté que les textes allemands et français n'étaient pas les mêmes. La numérotation a changé par la même occasion quittant le système binaire pour utiliser celui de la date°: 1111 = 1985 -1°!

Il me faut ici remercier le professeur Pierre Banderet qui m'a secondé dans l'édition d'Interface sans ménager sa peine. Ses remarques pertinentes et surtout sa bonne connaissance du suisse allemand m'ont bien facilité la tâche. Les premiers Interface SSPCI-SILV furent construits avec du copier-coller (ciseaux et colle), nous n'avions pas les moyens de retaper les textes reçus. Plus tard les auteurs prirent l'habitude d'envoyer leur document sur disquette.

Thierry Hostettler de Bienne m'a relayé pendant quelques années donnant à la revue un peu plus de professionnalisme. 7 ans et 23 numéros plus tard le CTIE a repris la confection d'Interface. En relisant tous ces documents, je me dis que ce n'est pas un petit article, mais un livre qu'il faudrait écrire.

Parmi les thèmes abordés dans Interface°:

- l'aspect matériel (présentation de la nouvelle ardoise°: un écran-PC, information sur les adresses électroniques (2/87) et l'usage pédagogique de la télématique (1/88), ...)
- les logiciels (systèmes auteurs, langages de programmation, ..)

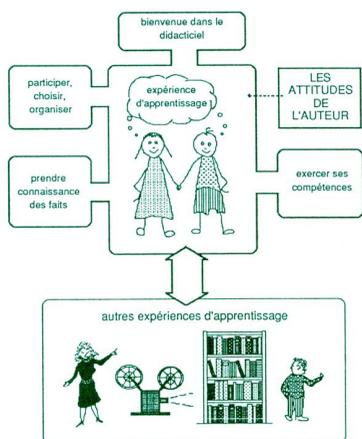
- l'aventure LOGO (hélas un peu oubliée) avec la collaboration de l'Institut de Psychologie de l'Université de Fribourg et l'enthousiasme de Luc-Olivier Pochon de l'IRDP à Neuchâtel.



*Des élèves du CESSNOV présentent l'utilisation de LOGO à la semaine d'étude de Davos*

Illustration<sup>o</sup>: des jeunes élèves du CESSNOV utilisant LOGO lors de la semaine d'étude de Davos en 1985.

- les 24 heures d'informatique (premier cours au gymnase)
- le plan d'étude cadre du gymnase
- les rapports de la CDIP (par exemple<sup>o</sup>: *Nouvelles technologies de l'information, Plan pluriannuel, novembre 89*)
- les journées UDO
- les expériences dans les écoles
- les contacts à l'étranger (Plan informatique pour tous en France en relation avec l'EPI, les congrès WCCE, de l'AFDI, ...)
- la formation des enseignants
- le développement de logiciels éducatifs (les Blupi et Cabri-géomètre présentés dans le n° 1/89 sont toujours d'actualité)
- la pédagogie (la notion d'interdisciplinarité, le rôle de l'enseignant utilisant un logiciel d'apprentissage, l'échec scolaire (3/89), ...)
- l'informatique au service des jeunes handicapés
- la robotique pédagogique
- ....



*Présentation par Les Green des processus d'apprentissage.*

Pour la SSPCI-SILV (SSIE) l'aventure Interface fut l'occasion de contacts fructueux. En 15 ans l'ordinateur (bête curieuse, boîte noire) est entré dans les mœurs scolaires. Si le copier coller est probablement la fonction la plus utilisée, on peut se poser la question de savoir si c'est l'usage le plus judicieux de l'ordinateur à l'école. Ne devrait-on pas relire les anciens numéros d'Interface et se demander pourquoi les logiciels éducatifs ne sont pas plus présents dans les processus

d'apprentissage. Ce n'est pas le problème d'un photographe, même s'il regrette parfois le temps des pionniers.

Dans 50 ans un historien sera peut-être intéressé et retrouvera les vertus de Logo et autres curiosités de la fin du 2<sup>e</sup> millénaire.

*Alain Bron*

A suivre ...

- Computer Literacy versus computer science,
- la formation des enseignants,
- l'introduction d'un cours d'informatique au gymnase
- ...

Sigles :

SSPCI	Société suisse des professeurs concernés par l'informatique
SILV	Schweizerisches .Informatik-Lehrer-Verein
SSIE	Société suisse pour l'informatique dans l'enseignement (anc. SSPCI)
CTIE	Centre suisse des technologies de l'information dans l'enseignement
CDIP	Conférence suisse des chefs de département de l'instruction publique
CPS	Centre de perfectionnement suisse
IFIP	International Federation for Information
IRDP	Institut romand de documentation pédagogique
AFDI	Association francophone pour la didactique de l'informatique
UDO	Utilisation didactique de l'ordinateur
EPI	Enseignement public et informatique
WCCE	World conference on computer in education
SSPES	Société suisse des professeurs de l'enseignement secondaire

La collection complète des numéros d'Interface se trouve au CTIE.

## Empfehlenswerte Veranstaltungen

27. - 29. Oktober 2004

**Worlddidac Basel: Ausstellung "Use ICT to learn"** der Schweizerischen Fachstelle für Informationstechnologien im Bildungswesen SFIB <[www.sfib.ch](http://www.sfib.ch)>

19. November 2004: **SVIA-Generalversammlung** in Basel.

20 Jahre SVIA-SSIE-SSII

3.-7. Oktober 2005 **Kongress S2-2005**, Zürich

Weiterbildungskongress von VSG, BCH und WBZ <[www.s2-2005.ch](http://www.s2-2005.ch)>

## beeschool - eine Lernplattform als Drehscheibe des Lehrens und Lernens

*Markus Prandini\**

*Was hätten Sie denn gerne? Diese Frage vernimmt jede Schule, die den Entscheid zu fällen versucht, eine Lernplattformen anzuschaffen. Der Markt der Lernplattformen – oder umfassender der Lern-Management-Systeme – ist nach wie vor unübersichtlich und intransparent. Soll es nun WebCT, Ilias, Clix, Blackboard, TopClass, OLAT oder educanet sein? Eine kürzlich veröffentlichte Studie hat alleine auf dem deutschsprachigen Markt rund 170 verschiedene Lernplattformen ausgemacht. Wo also beginnen? Der folgende Artikel zeigt am Beispiel der Lernplattform beeschool auf, worauf es beim Entscheid für eine Lernplattform ankommt, um effizient und schmerzlos in die Welt des eLearning einzusteigen.*

Markus Aus der Au, interner Projektleiter eLearning an der gewerblich-industriellen Berufsschule Winterthur, behandelt heute das Thema "Versicherungen" mit seiner Elektroniker-Klasse. Der mobile Laptop-Wagen steht im Schulzimmer bereit; jeder Schüler hat bereits einen Laptop gefasst. Es dauert keine zwei Minuten und die Klasse ist über WLAN im Internet. Die Schülerinnen und Schüler sind es gewohnt, mit Informations- und Kommunikationstechnologien zu lernen und zu arbeiten. Sie nutzen hierzu die Lernplattform beeschool, über die sie Unterrichtsunterlagen beziehen, Online-Contents abrufen, Online-Tests lösen, Projektarbeiten in virtuellen Gruppenräumen abwickeln oder in Diskussionsforen Fragen zum Unterrichtsthema beantworten. Für die heutige Lektion beziehen die Schüler direkt über die Lernplattform die Lernsequenz "Motorfahrzeugversicherungen", die ihnen Markus Aus der Au in den Kursordner geladen hat. Die Lernsequenz ermöglicht den Schülern ein medienunterstütztes und problemorientiertes Erarbeiten des Themas. Über [www.ch.ch](http://www.ch.ch) arbeiten sich die Schüler in die Grundlagen zur

---

*\* Markus Prandini ist Head of training solutions, beecom AG in Zürich.*

Motorfahrzeugversicherung ein, bei [www.bfu.ch](http://www.bfu.ch) interpretieren sie verschiedene Graphiken zur Unfallentwicklung in der Schweiz und über [www.comparis.ch](http://www.comparis.ch) nehmen sie schliesslich einen Vergleich verschiedener Versicherungsanbieter vor. Die Resultate dieser Analyse werden in einer Excel-Tabelle festgehalten, welche die Schüler am Ende der Lektion in ihren persönlichen Dateiordner auf der Plattform ablegen. Als Hausaufgabe, die Markus Aus der Au online auf beeschool hinterlegt hat, lesen die Schüler die Lehrbuchseiten zum Thema Versicherungen nach und lösen anschliessend von zu Hause aus den Online-Test zum behandelten Thema.

### **Eine Lernplattform muss eine Schullösung sein**

Die gewerblich-industrielle Berufsschule Winterthur arbeitet seit rund einem halben Jahr mit der Lernplattform beeschool. "Wir haben uns für beeschool entschieden, weil diese Lernplattform eine Schullösung darstellt, die uns Lehrpersonen beim Unterrichten in vielfältiger Weise unterstützt", beschreibt Markus Aus der Au den Grund für die Anschaffung von beeschool. Die Lehrpersonen sind derzeit daran, den gesamten Schullehrplan auf beeschool abzubilden. Zu jedem Unterrichtsfach werden Masterkurse eingerichtet, die Unterrichtsmaterialien wie Arbeitsblätter, Übungen, Lernsequenzen und Texte als Download ebenso wie Online-Ressourcen in Form von eTests und eSkripts enthalten, welche mit den integrierten Autorentools direkt von den Lehrpersonen erstellt werden können. Die Masterkurse werden in der Fachschaft erarbeitet und von je einem Team aus zwei Lehrpersonen gepflegt und weiterentwickelt. Jeder Masterkurs lässt sich problemlos für die eigene Klasse kopieren und individuell anpassen. beeschool schafft damit den Spagat zwischen einer Schullösung, welche die Kooperation und Koordination zwischen allen Lehrpersonen unterstützt, und dem Bedürfnis nach individueller Nutzung der Plattform durch die einzelnen Lehrpersonen. Die Überlegungen zu den technischen und organisatorischen Voraussetzungen bei der Anschaffung einer Lernplattform fasst Markus Aus der Au wie folgt zusammen: "Von der technischen Seite hat uns beeschool überzeugt, weil es sich um eine Open-Source-Lösung handelt. Damit bezahlen wir auch keine Lizenzgebühren. Wir lassen die Plattform durch unseren Partner beecom betreiben und ersparen uns damit den Aufbau einer aufwändigen internen IT-Infrastruktur."

tur. Wir haben bei der Evaluation der Plattform die Rechnung gemacht. Die monatliche Mietgebühr von beeschool kommt uns günstiger zu stehen als das Bezahlen von Lizenzen für eine kommerzielle Plattform oder das eigene Betreiben einer Plattform. Das Outsourcing des Betriebes stellt für uns die Voraussetzung dar, uns voll und ganz auf unsere pädagogische Aufgabe konzentrieren zu können. Eine Gratislösung wie educanet kam für uns von Beginn an nicht in Frage, weil uns hierbei die pädagogische und organisatorische Begleitung bei der Einführung und Nutzung fehlte. Mit beecom als externen Sparring-Partner haben wir diese Begleitung vor Ort."

beeschool basiert auf der von der Universität Zürich entwickelten Lernplattform OLAT (Online Learning And Training). In Kooperation mit beecom wird diese Plattform laufend weiterentwickelt und insbesondere auf die Bedürfnisse von Schulen der Sekundarstufe II angepasst. Derzeit wird beeschool von vier gewerblich-industriellen und zwei kaufmännischen Berufsschulen, einem Gymnasium sowie einer ICT-Fachstelle genutzt. Diese Bildungsinstitutionen sind alle Mitglieder der wachsenden beeschool-Gemeinschaft, die einen Austausch von Lernerfahrungen und Lerninhalten pflegt, indem sich die Projektleiter der Schulen periodisch online und offline treffen.

### **Eine Lernplattform ist eine Drehscheibe des Lehrens und Lernens**

Zusammenfassend sind bei der Anschaffung und Nutzung einer Lernplattform folgende Punkte zu beachten:

- > Die Lernplattform muss zwingend eine Schullösung sein. Die Lehrpersonen und Schüler müssen auf einer eigenen Lernumgebung zu Hause sein, die den Austausch von Informationen und Lernressourcen ermöglicht.
- > Die Einführung und Nutzung der Lernplattform muss pädagogisch und organisatorisch begleitet sein, damit ein nachhaltiger Einsatz sichergestellt ist.
- > Die Lernplattform ist mit Vorteil eine Open-Source-Lösung, die neben der technischen Flexibilität vor allem finanzielle Vorteile bietet.
- > Lehrpersonen müssen die Inhalte und Kommunikationsgefässe einer Lernplattform selber erstellen und administrieren können.
- > Eine Lernplattform ist nur so gut wie ihre Inhalte. Ein schulinterner und schulübergreifender Austausch von

Inhalten muss durch eine Plattform-Community – wie dies bei beeschool der Fall ist – realisiert sein. Nicht jede Schule muss das Rad wieder neu erfinden.

- > Plattform hin, Plattform her. Im Vordergrund muss immer das Lehren und Lernen stehen. Die Lernplattform ist ein methodisches Werkzeug, das Lehrpersonen beim Unterrichten und Schüler beim Lernen ergänzend zu bisherigen Lehr- und Lernformen unterstützt. Wird diesem Mix aus traditionellen und elektronisch unterstützten Unterrichtsformen konsequent Rechnung getragen, wird eLearning für jede Schule zu einer Erfolgsgeschichte.

Links:

[www.beecom.ch](http://www.beecom.ch)

[www.beeschool.ch](http://www.beeschool.ch)

## WebCT an der Kantonsschule Trogen

*Susan Weymouth\**

"Welcome to English 329. This semester we will be using e-Learning to enhance the effectiveness of this course. Anyone who isn't willing to participate in discussions and collaborate with class members on the WebCT platform should immediately enroll in another class." Mit diesen Worten begrüßte uns im Januar 2001 die Professorin meiner post-graduate Weiterbildung in Applied Linguistics an der UW Madison. Und da ich das auf keinen Fall wollte, habe ich mich sofort als WebCT User angemeldet und wurde bald einer der aktivsten Diskussionsteilnehmer der Klasse. Dadurch hatte ich ausreichend Gelegenheit, während meinem halbjährigen Bildungsurlaub die WebCT Plattform theoretisch und vor allen Dingen praktisch kennen und schätzen zu lernen.

Ein grosser Bestandteil des Studiums waren Projektarbeiten, die von den Studierenden in Teams bearbeitet und präsentiert wurden. Da sich aber die Teammitglieder zeitweise über den ganzen amerikanischen Kontinent verstreut aufhielten, war

---

\* *Susan Weymouth ist Englischlehrerin an der Kantonsschule Trogen, AR*

WebCT die beste und effizienteste Möglichkeit, gemeinsam zu arbeiten und Inhalte auszutauschen. Zudem erhielten wir von den Professoren Aufgaben, die wir gemeinsam als Vorbereitung auf grössere Prüfungen mittels WebCT lösten.

Begeistert von den beinahe unbegrenzten Möglichkeiten dieses Mediums belegte ich einen Crash-Kurs, um WebCT-Designer (Ausbildner) zu werden. Mit diesem Wissen im Gepäck kehrte ich an die Kantonsschule Trogen zurück und fand dort die Bereitschaft des Kollegiums und, dank der finanziellen Unterstützung der Metrohmstiftung, beste Bedingungen, mit meinem e-learning Projekt zu starten. "Forum New Learning Community" hat mir im Sinn des Erfahrungsaustausches ermöglicht, meinen "On-line with Literature" Kurs auf ihre WebCT Plattform einzurichten. Die Lernenden der Kantonsschule Trogen sollten jetzt die Möglichkeit bekommen, sich das Wissen um die modernste Art gemeinsamen Lernens durch e-Learning aneignen zu können.

### **Warum WebCT?**

WebCT bietet eine breite Palette von Anwendungsmöglichkeiten. Sie verfügt über mehr als 40 Tools (Werkzeuge), die Webpräsenz und web-basierte Interaktion und Kommunikation ermöglichen. Es können zum Beispiel Kursunterlagen auf dem Web platziert werden, die für alle Kursteilnehmer effizient und ortsunabhängig zugänglich sind. Mit Tools wie Mail, Diskussionsforum, Chat und Whiteboard wird auch eine interaktive Kommunikation angeregt. WebCT Kalender, Quiz und Self-test Tools ermöglichen eine übersichtliche Kurs- und Studentenverwaltung, und Arbeitsgruppen können zeit- und ortsunabhängig kommunizieren, Dateien austauschen oder Gruppenresultate präsentieren.

Die hierarchische Strukturierung des Diskussionsforums macht einen sinnvollen Austausch von Ideen und das direkte Antworten von einzelnen Fragen möglich. Durch diese "Threaded Discussions" können die Kursteilnehmer in einem virtuellen Raum einige ihrer Hemmungen abbauen, die im Klassenzimmer entstehen können. Meine Schüler und Schülerinnen schätzen auch die Gelegenheit, in asynchronen Diskussionen ihre Antworten ohne Zeitdruck und Unterbrechungen überlegen zu können.

Ein weiterer Vorteil von WebCT ist die Benutzerfreundlichkeit, sie wird von Lernenden und Lehrenden gleichermaßen geschätzt. Mit einem einfachen und übersichtlichen Interface findet man sich sehr schnell zurecht, dies wiederum fördert den Gebrauch des Mediums.

All diese Vorteile haben natürlich ihre Kosten. WebCT ist lizenzpflichtig und kostet mehrere tausend Franken im Jahr, was für kleinere Schulen den finanziellen Rahmen sprengt. Aus diesem Grund wird diese Plattform mehrheitlich an Universitäten und Fachhochschulen verwendet, hier in der Schweiz unterstützt von Forum New Learning. Dazu kommen Serverwartungs- und Unterhaltskosten, und nicht zu vergessen sind die Support- und Ausbildungskosten für die betroffenen Lehrpersonen. Eine mögliche Lösung für dieses Problem wäre eine gemeinsame Plattform für mehrere Schulen.

### Wie setze ich WebCT im Sprachunterricht ein?

Ich begann mein erstes ICT Projekt mit einer Maturaklasse, in der sehr gerne und viel über Literatur diskutiert wurde. Zu diesem Zweck setzte ich das Diskussionsforumtool am meisten ein.

Ich teilte die Klasse in drei Gruppen mit je 7-8 Teilnehmern. Jede Gruppe las eines der folgenden Bücher: "The Great Gatsby" (Fitzgerald), "The Death of a Salesman" (Miller) und "The Ballad of the Sad Café" (McCullers).

The screenshot shows the WebCT interface for 'On-line with Literature'. At the top, there is a navigation bar with links for 'myWebCT', 'Resume Course', 'Course Map', 'Check Browser', 'Log Out', and 'Help'. Below this is a 'Control Panel' with 'View' and 'Designer Options' tabs. A 'Course Menu' dropdown is set to 'Homepage'. The main content area features a blue header with the text 'On-line with Literature' and a small image of people. Below the header, the text 'kantonsschule trogen' is displayed, followed by 'IM APPENZELLERLAND' and the tagline 'Dedicated to bringing the latest technology to the Kantonssch'. At the bottom, there are four icons representing different features: 'Syllabus' (a book and pen), 'Student Homepages' (a student reading), 'Calendar' (a calendar), and 'Discussions' (a pushpin).

Die erste Aufgabe war das eigenständige Lesen ausserhalb des Unterrichts und die online Verarbeitung der Diskussionsfragen, die ich für jedes Buch im Forum abgelegt hatte. Ich korrigierte die Einträge nach Bedarf.

Die regulären Unterrichtsstunden fanden statt, wir konzentrierten uns aber auf grammatikalische und mündliche Fertigkeiten. Ab und zu gab ich der Klasse Zeit, in Gruppen zu arbeiten oder zu lesen.

Nach 6 Wochen musste jede Gruppe ein Arbeitsblatt über das gelesene Buch ausarbeiten und abgeben.

Anschließend wurden die Bücher getauscht und die online Diskussionen folgten wieder. Nach weiteren 6 Wochen produzierte jede Buchgruppe einen Newsletter über das als zweites gelesene Buch. Um die Zusammenarbeit der einzelnen Gruppenmitglieder zu erleichtern, wurde ein Groupwaretool eingesetzt. Diese Newsletters wurden nach abgemachten Kriterien benotet.

In den letzten Monaten des jeweiligen Semesters (Januar/Juli) haben wir jede Woche in den Englischstunden ein Buch mit Hilfe der in der ersten Phase ausgearbeiteten Arbeitsblätter gründlich diskutiert, d.h. jeder Lernende musste bei 2 Buchdiskussionen dabei sein. Auf diesem Weg bekamen auch die persönlichen Diskussionen und der spontane Austausch von Ideen ihren Platz.

Sehr wichtig bei ICT Projekten sind drei Komponenten: Kommunikation, Konstruktion und Feedback. Die Teilnehmer müssen online kommunizieren können, etwas Konkretes kreieren, und persönliches Feedback von der Lehrperson und anderen Lernenden erfahren. Das Ganze darf nicht nur „virtuell“ in der Luft hängen, der persönliche Kontakt zur Lehrperson und zu den anderen Lernenden darf nicht fehlen. In Fachkreisen spricht man von "Blended Learning", einer ausgewogenen Mischung von e-Learning und "Face to face" Unterricht. E-learning soll eine Ergänzung zum Klassenunterricht, niemals ein Ersatz dafür sein.

Inzwischen habe ich mehrere WebCT Literaturprojekte, Rollenspiele und Webquests mit verschiedenen Klassen durchgeführt und bearbeitet. Dadurch habe ich eine Sammlung von Ideen und Anregungen, die ich in allen Klassen anwenden und gebrauchen kann. Mein Ziel ist es, die Lernenden auf die e-Learning Forderungen der weiterführenden Schulen optimal vorzubereiten.

## LAN-Party an der Kantonsschule Zug

*Jürg Scheuzger\**

An der Kantonsschule Zug fand vom 26. bis zum 30. Januar 2004 eine lang vorbereitete, moderierte LAN-Party statt. An LAN-Partys treten meist jugendliche Spieler/-innen mit ihren Computern zu Turnieren an und bekämpfen sich über ein lokales Netzwerk (LAN). Zu Diskussionen Anlass geben Fragen zur Gewalt – bei den Computer-Spielen handelt es sich meist um so genannte Ego-Shooter, bei denen auf dem Bildschirm auf bewegliche Ziele geschossen wird.

Das Team von Lehrpersonen, welche die LAN-Party vorbereiteten (Petra Holzheu, Mohamed Kubba-von Jüchen, Jürg Scheuzger), verfolgte dabei, mit Zustimmung der Schulleitung, folgende Ziele:

1. Die Schülerinnen und Schüler einer Klasse sollten ein spannendes LAN-Party-Erlebnis haben und gemeinsam spielen können, wobei gruppendynamische Prozesse möglich werden sollten.
2. Die Schülerinnen und Schüler sollten nach dem Spielen reflektieren können, was sie beim Gamen erlebt hatten, und über emotionale Prozesse nachdenken. In der moderierten Diskussion konnten sie auf die unterschiedlichen Erlebnisse eingehen. Sie sollten sich bewusst mit dem Problem der fiktionalen Gewalt auseinandersetzen und diskutieren, was diese bei ihnen ausgelöst hatte.
3. Die Erwachsenen (Eltern und Lehrpersonen) sollten die Welt der Jugendlichen kennen lernen und einen kleinen Einblick ins Gamen erhalten, um die Faszination der Computer-Spiele bzw. der LAN-Partys zu verstehen.
4. Die Jugendlichen sollten auf die Ängste der Erwachsenen aufmerksam gemacht werden, damit eine Annäherung der Welten stattfinden könnte.

---

*\*Jürg Scheuzger ist Lehrer für Deutsch an der Kantonsschule Zug, seuz@kanti-zug.ch*

5. Es sollte ersichtlich werden, welche Fähigkeiten (Skills) man beim Gamen erwerben kann.

20 Klassen meldeten sich zur Teilnahme an - am meisten 2. Klassen und Maturaklassen. Nach einer kurzen Einführung spielten die Schülerinnen und Schüler gegeneinander, wobei Anfänger/-innen und Freaks getrennt wurden. Nach 50 Minuten gingen die Schüler/-innen in einen anderen Raum, in dem sie sich beruhigen konnten durch Action Painting oder in dem sie mit Lehrpersonen bzw. Psychologen über ihre Erlebnisse diskutieren konnten. Vor allem jüngere Schülerinnen schätzten die Möglichkeit des Action Painting.

In den lebhaften Diskussionen zeigte es sich, dass das Thema Gewalt für die Schüler/-innen nicht im Vordergrund stand. Viel mehr diskutierten sie über die Suchtproblematik, über ihr Zeit-Management, über Auseinandersetzungen in der Familie. Adoleszente männliche Schüler vertraten oft die These, man müsse eine intensive Game-Phase durchmachen, sie werde sich nach einigen Jahren automatisch legen. In einer (graphisch gestalteten) Umfrage gab es viele Schüler/-innen, die fanden, das Gamen entspanne sie, wenige empfanden einen Zuwachs an innerer Aggressivität.

900 Eltern der Schüler/-innen waren angeschrieben worden, ob sie auch entsprechende Erfahrungen machen wollten in der Kantonsschule Zug, ebenso alle Lehrpersonen der Schule. Leider machten erstaunlich wenige von dieser Möglichkeit Gebrauch. In einer gross angelegten Podiums-Diskussion mit Kurz-Referaten sprachen Fachleute und Schüler über Theorien und Realität des Gamens. Die wenigen Eltern im Publikum wurden von allen Beteiligten aufgefordert, ihren spielenden Söhnen bzw. Töchtern besonnen zu begegnen. Der abschließende Rat eines Soziologen an die Eltern und Lehrpersonen: "Spielt mit!"

Für ihr Projekt erhielten die Organisatoren der LAN-Party einen Preis der WBZ.

Interessiert?

**Gründung des Vereins "Systemdynamik im Unterricht"**

am 8. Mai 2004 an der ZHW, Winterthur.

Auskunft: Werner Maurer, mau@zhwin.ch



## Après le Sommet mondial sur la société de l'Information

*Marie-Thérèse Rey*

La première phase du Sommet mondial sur la société de l'Information (SMSI) s'est achevée vendredi 12 décembre 2003 à Genève. Cette conférence ne devait pas vraiment ressembler aux autres manifestations mondiales. Le but du SMSI était de remédier aux maux de la planète et d'imaginer un avenir meilleur dans une société permettant le partage de l'information et du savoir. Cette grand-messe a vu défiler des centaines de spécialistes de l'information qui ont dit la nécessité d'une communication rapide, essentielle entre les peuples, les personnes, les entreprises, les cultures. Les médias ont parlé de ce sommet. Relevons quelques points divergents<sup>0</sup>:

### **Un sommet inabouti ...**

Les détracteurs parlent d'un sommet inabouti parce que sans grands résultats pour les pays pauvres. Le SMSI a adopté une déclaration de principes et un plan d'action, un vaste catalogue de bonnes intentions largement contesté par la société civile. Toutes les questions essentielles sur le financement et la gouvernance d'Internet sont renvoyées à la seconde phase du sommet, prévue à Tunis en 2005.

La déclaration finale met en exergue quelques grands principes qui affirment «la volonté de tirer parti des TIC, comme l'Internet et la téléphonie mobile pour doper la croissance économique, éradiquer l'extrême pauvreté et la faim, développer l'éducation primaire pour tous, l'égalité hommes-femmes et la lutte contre les maladies<sup>0</sup>».

Un vaste catalogue de bonnes intentions où les questions essentielles comme la liberté d'expression sur la Toile, la régulation d'Internet, la gouvernance ou le financement ont été réglés par des formules délibérément vagues ou ambiguës. Un groupe de travail de l'ONU sera chargé de déterminer d'ici 2005 s'il convient de créer ou pas une nouvelle autorité de contrôle technique de la Toile.

Par contre, le plan d'action est très ambitieux<sup>0</sup>: il a pour objectif l'établissement d'une connexion d'ici 2015 dans tous les hôpitaux, les villages, les écoles primaires, les établissements d'enseignement secondaire, les centres de recherche, de santé et les administrations publiques de toute la planète. Cet engagement est sans frais car la question cruciale du financement reste en suspens. Un certain découragement règne au sein de la société civile et des pays en voie de développement qui attendaient des engagements financiers du Nord. Les pouvoirs locaux ont décidé de prendre le relais des états et de créer un fonds de solidarité numérique. La ville de Genève s'est dite prête à accueillir ce fonds et a promis une contribution de 330 000 euros à laquelle le Sénégal s'est empressé d'ajouter 420<sup>0</sup>000 euros et la ville de Lyon 300 000 euros. La ville de Lyon avait accueilli les 4 et 5 décembre 2003 le Sommet Mondial des Villes et Pouvoirs Locaux pour la Société de l'Information.

Selon certaines sources, le Sommet Mondial des Villes et des Pouvoirs Locaux de Lyon est beaucoup plus concret et audacieux que son "grand frère", le SMSI de Genève. Les villes en effet doivent gérer les conséquences de la mondialisation<sup>0</sup>: dégradation des services publics, exclusion, chômage, aide aux handicapés et au troisième âge, intégration des immigrés, cohabitation des cultures différentes. Pendant deux jours, les municipalités ont ainsi échangé leurs expériences et leurs meilleures pratiques, notamment en inventant une nouvelle "démocratie participative" associant les citoyens, les entreprises ou les médias à la solution de problèmes pratiques.

### **Une bonne surprise ...**

Guillaume Chenevière et Jean Stock, respectivement président du Conseil mondial de la radio-télévision et secrétaire général de l'Union européenne de radio-télévision estiment que la bonne surprise est venue des médias, d'abord marginalisés lors de la préparation du sommet et qui ont finalement pu se faire entendre en prônant un programme sur la qualité de l'information. Des professionnels de toutes les régions du monde se sont engagés à agir en faveur du développement et de la cohésion sociale. Pour la première fois dans leur histoire, les unions de radiodiffusion du monde entier, publiques et privées, ont adopté et remis à Kofi Annan une plate-forme commune mettant notamment l'accent sur quelques évidences méconnues<sup>0</sup>: «<sup>0</sup>chaque homme et chaque femme a le droit de

recevoir dans sa langue et dans sa culture les informations dont il ou elle a besoin, que ce soit pour se protéger contre les pandémies, pour améliorer ses conditions de vie ou pour comprendre ce qui fait que le ciel lui tombe périodiquement sur la tête».

### **Engineering the Knowledge Society ou Information Technology Supporting Human Development ...**

Dans le cadre du SMSI, M. Raymond Morel, directeur du CPTIC de Genève, représentant suisse à l'Assemblée générale de l'IFIP et membre du Conseil scientifique de la SATW a organisé deux journées de réflexion dont les thèmes étaient plus principalement<sup>o</sup>: lifelong learning and education, e-inclusion, ethics and social impact, engineering profession, developing e-society, economy and e-society.

Les participants ont pu entendre de nombreuses personnalités s'exprimer. Vous pourrez lire à l'adresse ci-dessous une présentation en anglais des différents exposés.

<http://ict.satw.ch/SPIP/plan.php3>

### **Quelle information pour quelle société<sup>o</sup>? un dossier pédagogique ...**

A l'occasion du SMSI, des ONG mettent à disposition des enseignants et des élèves des outils leur permettant d'aborder quelques facettes et enjeux de la société de l'information. Un forum de discussion prolonge les travaux en classes et permet aux enseignants et aux élèves du Nord et du Sud d'échanger leurs points de vue. Ce dossier pédagogique peut notamment être intégré dans les programmes d'histoire, de géographie, de français, d'environnement et d'éducation citoyenne.

<http://www.globaleducation.ch/francaisP/SMSI/index.html>

Ce dossier est également disponible en allemand<sup>o</sup> dans une version abrégée<sup>o</sup>:

<http://www.globaleducation.ch/deutschP/wsis/index.html>

### **Et pour terminer quelques chiffres qui laissent songeur ...**

*Dans les pays émergents, le nouveau média de la société de l'information est la radio. Les chiffres parlent d'eux-mêmes<sup>o</sup>: sur 6.5 milliards d'êtres humains sur la terre, 700 millions possèdent un ordinateur, 1.4 milliard un téléphone portable, 3.5 milliards une télévision et 4.5 milliards une radio. En Afrique subsaharienne, il y a 10 ans, on comptait 10 radios indépendantes, aujourd'hui des milliers ...*

## ICTgymnet – das Netzwerk ist noch im Aufbau

*Jacqueline Peter \**

Im Interface 1/2002 war zum ersten Mal von ICTgymnet zu lesen: Es war die Rede von einem Kompetenznetz für Lehrpersonen, welche die „neuen Medien“ nicht nur selber im Unterricht einsetzen, sondern sich mit gleichmotivierten KollegInnen über ihre Erfahrungen austauschen und andere von der Notwendigkeit der pädagogisch-didaktischen Computerintegration überzeugen möchten. Es war auch die Rede von einer Anlaufstelle für Organisierende von Weiterbildungen zum Thema Computerintegration, welche so via Netzwerk geeignete Kursleitende finden können.

Diese Ideen sind noch immer im Mittelpunkt von ICTgymnet, die Organisationsstruktur haben wir hingegen ein bisschen verändert: es gibt nicht mehr nur einen Projektleiter, sondern eine Fachgruppe von 7 Personen, welche die Aufgaben wie Mitglieder-, Homepage- und Plattformbetreuung unter sich aufteilen – im Hintergrund wird das Netz weiterhin von der WBZ, dem SVIA und dem Höheren Lehramt der Uni Zürich getragen.

Unser Ziel ist hochgesteckt: als interkantonale Gruppierung möchten wir, dass mit unseren Mitglieder alle deutschschweizer Kantonsschulen/Gymnasien bei ICTgymnet vertreten sind, damit wir zusammen fruchtbare Diskussionen zum Beispiel über ein ICT-Portfolio von Lehrenden und Lernenden führen können. Dazu möchten wir uns auch einen Überblick verschaffen über die bereits gemachten Arbeiten in bestehenden ICT-Arbeitsgruppen, wie es sie in vielen Kantonen bereits gibt, und die Bildung neuer regionalen, kantonsübergreifenden Gruppen unterstützen, da wo es sie noch nicht gibt.

Am 24. März findet das jährlich Mitgliedertreffen statt, an welchem einige Mitglieder der ersten Stunde und neue Gesich-

*\* Jacqueline Peter ist Projektleiterin von ICTgymnet, sie unterrichtet an der Kantonsschule Küssnacht Französisch und ist in der Lehrgangsbildung des F3-NDK Ada-ICT tätig ([www.ictgymnet.ch](http://www.ictgymnet.ch) / [www.adaict.ch](http://www.adaict.ch))*

ter, zum Teil AbsolventInnen verschiedener F3-Kurse, teilnehmen. Wir werden im nächsten Interface ausführlicher darüber berichten.

## **ICT-Bildungsinitiative und kantonale Projekte: Geld wird knapp, Prognosen sind düster**

*Caroline Delacrétaz\**

*Im Zuge der Sparmassnahmen beim Bund ist auch die ICT-Bildungsinitiative "PPP - Schule im Netz" (PPP-SiN) nicht verschont geblieben: Das eidgenössische Parlament kürzte im Herbst 2003 seine Unterstützung für die Förderung der Nutzung von ICT in den Schulen, das ursprünglich über einen Rahmenkredit von 100 Mio. Franken bis 2006 verfügte, auf gesamthaft nur noch 35 Mio. Franken zusammen. Glücklicherweise haben alle Kantone in der Zeitspanne 2002-2003 die Gelegenheit erhalten und wahrgenommen, erste Projekte im Rahmen der Initiative einzureichen, sodass 33 Mio. Franken für bewilligte interkantonale Projekte bereits verpflichtet sind. Für die nächsten drei Jahren verbleiben somit noch 2 Mio. Franken, über die das Bundesamt für Berufsbildung und Technologie (BBT) noch verfügen kann.*

Die Auswirkungen, die durch diese und weitere, noch bevorstehende Sparmassnahmen verursacht werden, sind schwer abzuschätzen. Das grösste finanzielle Engagement erbringen nach wie vor die Kantone. Aber auch diese unterstehen einem enormen Spardrang, und es zeichnet sich nicht ab, dass der Bildungsbereich verschont bleiben wird, wie eine vom Dachverband Lehrerinnen und Lehrer Schweiz (LCH) im Dezember 2003 durchgeführte Blitzumfrage in der Deutschschweiz zeigt.

Das Jahr 2004 wird wohl allen dazu dienen, sich mit den verfügbaren Mitteln zu reorientieren. Im Bereich der Infrastruktur bleiben die Angebote der Privatwirtschaftspartner vorerst bestehen. Mit der Initiative "Schule im Netz" wurde

---

*\* Caroline Delacrétaz ist Projektleiterin Grundaktivitäten bei der SFIB (Schweizerische Fachstelle für Informationstechnologien im Bildungswesen), E-Mail: c.delacretaz@educa.ch*

für den Bereich der Ausbildung der Lehrpersonen erreicht, dass gemeinsame Überlegungen und Synergien Platz finden konnten. Das Bundesgesetz und die in Aussicht gestellte Finanzierung hat die Akteure zusätzlich dazu gebracht, in eine gemeinsame Richtung zu agieren. So wurden in einem ersten Schritt insbesondere Kaderausbildungsgänge für Lehrpersonen und Weiterbildungsprojekte konzipiert und als Projekte eingereicht. Diese sind derzeit in Umsetzung. Was geschieht aber mit den geplanten weiteren Ausbildungsgängen, die im Kaskadenprinzip weitere Lehrpersonen für die Integration der ICT in den Schulstufen vorbereiten sollen? Wird die im Gesetz festgeschriebene Nachhaltigkeit dieser Projekte trotz gekürzter Bundessubventionen erreicht werden können? Nur wenn sich die Bildungsakteure weiterhin mit Überzeugung und Optimismus für diese gemeinsame Sache engagieren, wird das Bildungssystem Schweiz die Schülerinnen und Schüler zu einem sinnvollen Umgang mit modernen Kommunikationsmitteln und damit auch zu einem nahtlosen Übertritt in die Arbeitswelt vorbereiten können.

Herausgefordert ist dabei auch die "Task Force ICT und Bildung", die als Steuergremium die Entwicklungen verfolgt und koordinierende Massnahmen einleitet. Die "Interkantonale Koordinationsstelle EDK", die den Kantonen im Zeitraum der Initiative Unterstützung bei den Projekteingaben und -umsetzungen bietet, ist bereits reorganisiert worden und wird, wenn auch in einem bescheideneren Rahmen, ihre ihre koordinierende und vernetzende Funktion für die weiteren Entwicklungen im Bereich der Ausbildung der Lehrpersonen weiterhin ausüben.

Informationen zu den unterstützten Projekten, zur Task Force ICT und Bildung und zur Interkantonalen Koordinationsstelle EDK können unter [www.schuleimnetz.ch](http://www.schuleimnetz.ch) abgerufen werden.

## Nachrichten aus dem SVIA

Die letzte Generalversammlung hat am 7. November 2003 in Frauenfeld stattgefunden. Im Rahmenprogramm, das zusammen mit der ASPF (Association Suisse des Professeurs de Français) gestaltet worden ist, hat Jacqueline Peter zum Thema "L'intégration des TICE dans les cours de français" referiert. Diese Zusammenarbeit zwischen Vereinen des VSG (Vereins schweizerischer Gymnasiallehrerinnen und Gymnasiallehrer) hat gute neue Kontakte zwischen den Anwesenden und vor allem für die Mitglieder der Vereinsvorstände geschaffen. Der SVIA-Vorstand möchte nach diesem Versuch die bilaterale Zusammenarbeit mit gleichgesinnten Verbänden vermehrt pflegen und mit gemeinsamen Aktionen und Veranstaltungen sichtbar machen. Die anschliessende statutarische Generalversammlung hatte die üblichen Traktanden zu bewältigen. Die Rechnung hat bei einem Gesamtaufwand von Fr. 14'478.00 mit einem Verlust von Fr. 519.80 abgeschlossen. Der Aufwand ist auf die Werbeaktion für den SVIA im Jahr 2002 zurückzuführen, als eine Grossauflage des Interface und ein Flyer gedruckt und versandt wurden. Die finanzielle Situation ist stabil. Mit einem Vermögen von Fr. 17'075.70 per Ende Juli 2003 ist auch Handlungsfähigkeit für Aktionen und Projekte gesichert.

Im Vorstand hat es einige Veränderungen gegeben. Zurückgetreten sind Matthias Elmer, Markus Eigenheer und Josef Schelling. Matthias Elmer wurde als Prorektor an die Zürcher Hochschule Winterthur gewählt. Markus Eigenheer hat in den letzten Jahren die Redaktion des Interface vorzüglich betreut. Die grosse berufliche Arbeitsbelastung hat den Entschluss zum Rückzug ausgelöst. Josef Schelling war seit Jahren eine Stütze des SVIA in der Romandie. Wegen seines beruflichen Engagements konnte er sich nicht mehr voll für den SVIA engagieren. Allen drei zurückgetretenen Vorstandsmitgliedern sei hier der herzliche Dank für ihre Tätigkeit im Verein ausgesprochen. Neu im Vorstand ist Marianne Bruhin aus Amriswil. Sie ist Lehrerin für Informatik und Wirtschaftsfächer am Berufsbildungszentrum Weinfelden und Geschäftsführerin der

Bruhin Informatik GmbH. Hermann Knoll hat sich noch einmal für ein Jahr, das letzte, als Präsident zur Verfügung gestellt. Auf den Herbst 2004 hin sollten neue Vorstandsmitglieder gewonnen werden. Ebenfalls ist die Frage der Besetzung des Präsidiums zu lösen.

An der Generalversammlung wurden auch die geplanten Aktivitäten für das Jahr 2004 diskutiert. Der Schwerpunkt liegt dabei auf der Unterstützung der Aus- und Weiterbildung der Lehrpersonen. Der SVIA trägt zusammen mit der WBZ (Weiterbildungszentrale Luzern) und dem HLM (Höheres Lehramt Mittelschulen der Universität Zürich) das Kompetenznetz Ictgymnet. Hermann Knoll vertritt den Verein in der Steuergruppe, während Jacqueline Peter die Fachgruppe leitet, der auch Markus Wirth angehört. Eine permanente Aufgabe ist die Pflege der Kontakte zu den Behörden und zu Vertretern von Wirtschaft und Politik. In diesem Sinne konnte eine Dreierdelegation an der ICT-Networking-Party des neuen Dachverbandes der ICT-Welt im Januar in Bern neue Kontakte knüpfen und bestehende weiter entwickeln.

Der VSG wird im Oktober 2005 zusammen mit der WBZ Luzern und dem BCH (Berufsbildung Schweiz) den Kongress S2-2005 (Kongress Sekundarstufe 2) in Zürich durchführen. Der SVIA hat bereits zwei Workshops angemeldet. Von Marie-Thérèse Rey wurde das Projekt „4 ANS D'ICT AU SECONDAIRE II VALAISAN : Une aventure fantastIC dans les 10 établissements du secondaire II valaisan (Collèges, ESC, EDD)“ gemeldet. Weiter hat der Vorstand den Vorschlag für einen Workshop und eine Paneldiskussion zum Thema "Einführung des Ergänzungsfaches Informatik im MAR" eingereicht.

Die Homepage des SVIA wird erneuert. Das Redesign macht eine SchülerInnengruppe unter der Leitung von Marianne Bruhin. Um vermehrt ganz aktuelle Meldungen an die SVIA-Mitglieder liefern zu können, sammelt unser Adressverwalter, Markus Wirth E-mail-Adressen der Mitglieder. Bitte senden Sie Ihre Mailadresse an <markus.wirth@unisg.ch> und Sie erhalten die neuesten Information zugestellt. Wir überschwemmen Sie nicht wöchentlich mit Mails sondern nur in grösseren Abständen und wenn etwas ganz Wichtiges zu melden ist.

Im kommenden Mai wird der Dachverband der Schweizer Informatikorganisationen SVI/FSI den neuen Namen

ICTswitzerland erhalten. Damit einher geht auch eine Erneuerung im Vorstand und bei den Aktivitäten. Mehr als bisher soll der Dachverband in der Öffentlichkeit sichtbar sein durch Veranstaltungen, in den Medien und bei Behörden. Die neue Präsidentin wird Frau Maya Lalive-d'Epina y sein. Hermann Knoll, der im SVI/FSI-Vorstand seit 1992 den SVIA vertreten hat, wird dem neuen Vorstand nicht mehr angehören. Der SVIA ist von Anfang an beim Aufbau von ICTswitzerland dabei gewesen und unterstützt den erneuerten Dachverband der Informatik- und Kommunikationsorganisationen.

Malans, im März 2004

Hermann Knoll, Präsident

## **Generalversammlung SVIA 2004 Assemblée générale SSIE 2004**

**20 Jahre SVIA / 20 ans de SSIE**

Freitag, 19. November 2004

Vendredi, le 19 novembre 2004

in Basel / à Bâle

**ICT und Gymnasialunterricht  
Ihre Adresse für Support, Beratung und  
Weiterbildung:**

**[www.ictgymnet.ch](http://www.ictgymnet.ch)**



### **Wichtige Internetadressen zu Interface 1/2004**

Schweizerischer Bildungsserver: [www.educa.ch](http://www.educa.ch)

Schulnetz im Schweizerischen Bildungsserver: [www.educanet.ch](http://www.educanet.ch)

EducETH: [www.educeth.ch](http://www.educeth.ch)

Lernplattform beeschool: [www.beeschool.ch](http://www.beeschool.ch)

Lernplattform WebCT: [www.webct.com](http://www.webct.com)

Private Public Partnership - Schule im Netz: [www.ppp-sin.ch](http://www.ppp-sin.ch) und  
[www.schuleimnetz.ch](http://www.schuleimnetz.ch)

ictgymnet: [www.ictgymnet.ch](http://www.ictgymnet.ch)

AdA ICT: [www.adaict.ch](http://www.adaict.ch)

Kongress S2-2005: [www.s2-2005.ch](http://www.s2-2005.ch)

Schweizerischer Verein für Informatik in der Ausbildung SVIA:  
[www.svia-ssie.ch](http://www.svia-ssie.ch)

Termine der aktuellen Kursangebote: [www.svia-ssie.ch/agenda.htm](http://www.svia-ssie.ch/agenda.htm)